Le "bour" romand

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 361

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023690

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

colonel de Diesbach, a paru dans « La Revue romande » de juin 1919... Ces jeunes intellectuels approchent aujourd'hui des huitante ans ! Et si certains d'entre eux n'ont guère de reproches à se faire — M. Chaudet, ancien conseiller fédéral; M. Petitpierre, ancien conseiller fédéral, PDG de Nestlé; M. von Moos, et ce lieutenant, aujourd'hui colonel et l'un des responsables des syndicats patronaux, qui commanda le feu à Genève, en 1932 — combien d'autres qui ont poursuivi dans leurs sinistres menées, introduisant chez nous des idées étrangères; tout à la fois sceptiques et utopiques, s'efforçant de « créer une démocratie meilleure » (en voilà une idée !) et mettant sur pied par exemple l'AVS, qui nous donne tant de soucis; s'efforçant même — *horresco referens* — d'interdire les armes atomiques et ce commerce si légitime et qui peut se réclamer de l'exemple tant des USA que de l'URSS : l'exportation des armes, qui, si elle ne fait pas la fortune de tous les *ouvriers* travaillant à Oerlikon, permet du moins à M. Bührle de créer une admirable collection de tableaux et aux différents actionnaires de réaliser d'honnêtes bénéfices. Ecrivant des livres affreux — « Morale et politique ou les vacances de la probité », de Claparède, professeur à Genève (décidément, ces professeurs genevois...); « Vivre sa vérité », de Pierre Cérésole — qui conduisent tout droit au pire de tous, dont ma plume hésite à écrire le titre, cette « Suisse au-dessus de tout soupçon » de Ziegler...

Ah ! mon père, que je vous en veux, à vous et à votre génération, celle des jeunes intellectuels de 1919, justement dénoncés par le lt-colonel...

Tout de même, c'est bien dommage que Brunoheim soit mort !

J. C.

A NOS ABONNÉS

Rappel : l'administration de DP reste à votre disposition pour faire parvenir le journal à l'essai à des amis susceptibles de s'abonner !

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Le « bour » romand

Il s'appelle depuis longtemps « Trumpf buur » (valet d'atout) en Suisse alémanique, les lecteurs de quelques journaux romands le découvrent ces jours sous le nom « L'atout ».

Lorsque l'Association pour une libre information a commencé à publier des annonces dans la presse alémanique, la gauche a réagi rapidement, car le ton rappelait celui de certaines campagnes d'avant-guerre contre les fonctionnaires, les interventions étatiques et tout ce qui s'efforçait d'éviter le régime du loup libre dans la bergerie libre. Près de trente ans ont passé et les annonces du « Trumpf buur » paraissent actuellement trente-sept fois par année dans plus de trente journaux et vingt fois par année dans une vingtaine d'autres ce qui représente au total près de 1 700 000 exemplaires, de quoi toucher pratiquement tous les lecteurs de journaux de Suisse alémanique.

Le programme du « Trumpf buur », et probablement de sa branche romande « L'atout » : pour une économie privée efficace, pour la liberté de l'individu, pour l'Etat fondé sur le droit, contre la socialisation par la fiscalité, contre une bureaucratie débridée et contre la subversion communiste.

Dans ces appels, signés par l'ancien conseiller national Robert Eibel et par un M. Werner Gallati, les destinataires sont invités à se demander si une cotisation correspondant à 1 % de leur bordereau d'imposition ne se justifie pas. La fiche à renvoyer correspond à l'engagement de verser pendant trois ans une contribution annuelle de 100, 200, 300, 500 ou 1000 francs. Les contribuables visés semblent donc avoir des revenus confortables puisqu'ils paient entre 10 000 et 100 000 francs d'impôts en retenant la proportion suggérée.

Il existe heureusement encore une modeste presse socialiste. Silvio Bircher a complété l'article qu'il avait publié dans « Profil » sur la presse de gauche en Suisse. Il note que la renaissance du « Volksrecht », grâce à l'appui du « Freier Aargauer », réduit à deux la perte nette des quotidiens socialistes en Suisse alémanique. Souhaitons que les temps difficiles pour beaucoup de travailleurs favorisent la diffusion d'une presse exprimant quotidiennement les problèmes et difficultés des classes populaires.

— A noter, dans le supplément politique et culturel de la « National Zeitung », la deuxième partie de l'étude du philosophe bâlois Hans Saner centrée sur le rôle politique du pédagogue; l'auteur aborde la situation du professeur au sein des conflits avec le pouvoir, entendez en particulier avec les représentants des autorités publiques, de l'armée et de l'industrie.

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » un reportage pour éclairer le statut de la femme (après les derniers votes enregistrés lors de certaine Landsgemeinde) : une journaliste a vécu pendant seize mois dans un village de Sumatra; là, les habitants sont organisés selon les règles du matriarcat le plus strict, là, l'appartenance à une famille est déterminée par l'origine de la femme, là, le mari quitte, pour la nuit des noces, le domicile de ses parents pour entrer dans la maison de sa femme.

Cabaret économique

On connaît le rôle joué par certains cabarets politiques. Y aura-t-il aussi à l'avenir des cabarets économiques ? C'est possible, à considérer le succès en Suisse alémanique du cabaret bâlois « Stirbelwurm ». Son programme « multi-pack » appelle certaines multinationales par leur nom et contribue à mieux éclairer les réalités économiques d'aujourd'hui : les licenciements, la lutte pour le franc du consommateur, les fusions, les limites de la participation et les fermetures d'entreprises. Ce programme, très bien interprété par une fille et cinq garçons, trouvera-t-il des échos en Suisse romande ?